

INSERTIONS

S'adresser au bureau du journal
le 8 à 11 heures du matin et
de 2 à 6 heures ou de 8 à 10 heures
le soir.

Rédaction et Administrations:

PIEDRAS 377 (premier étage)

II Année Num. 476--324

Le monde renversé

Serions-nous donc à la veille de voir s'ouvrir cette ère bizarre, prédicta par un prophète facétieuse, où se sont les poissons qui pêcheront les hommes, et ceux-ci qui porteront les chevaux sur leur dos?

On pourrait le croire en constatant que c'est maintenant *La Nación*, *La Nación* du Montevideo—vous m'entendez bien—qui trouve qu'il est absurde de faire dépendre toute la propriété du pays de la réalisation d'un emprunt!

Quand *El Siglo*, *La Razón*, et nos autres confrères de la presse indépendante lâchent cette accusation d'absurdité contre les espérances fondées sur le projet Noetzlin et sur celui qui pourraient encore dans l'ombre et le mystère, il n'y avait point à s'en étonner.

Mais que «*La Nación*» emploie aujourd'hui, à son tour, d'autant sévères qualificatifs à l'égard d'opérations naguère encore si chères à son cœur, cela ne se comprend plus, cela semblerait prouver le renversement de toutes choses.

Il convient pourtant, de remarquer, comme explication ou atténuation de cette anomalie que l'aimable confrère semble vouloir rejeter sur l'opposition l'absurdité phénoménale qu'il vient de découvrir dans les espérances qu'on choyait hier encoré dans ses colonnes.

Ce serait elle, en effet, l'opposition inaudite, elle sur lequel aurait placé dans un emprunt ses complaisances et ses projets de restauration!

Jusqu'ici on avait cru généralement le contraire; on s'était même figuré que, seul, le Pouvoir Exécutif, pour rester en bons termes avec le clergé qui prétendaient que la crise leur a créé de nouveaux droits sans leur imposer aucun devoir particulier, et, seul le docteur Herrera, obstinait à demander à l'emprunt la solution de la crise et des difficultés qu'elles engendraient.

On se trompait, paraît-il; et c'est l'opposition sans doute, qui a manigancé l'emprunt brésilien dont on connaît les fructueux résultats, l'emprunt Noetzlin qui a eu la fin quo l'on sait et la charade dont on nous refuse encore le mot!

L'accusation est grave, assez grave, semble-t-il, pour qu'en la formulant, on crût devoir l'accompagner de quelque preuve péremptoire, ou de quelqu'un de ces semi-précieux, tout au moins, que les juges du crime ont l'habitude d'exiger.

Il ne semble pas que «*La Nación*» s'en soit préoccupé.

Pour l'organe officiel du Gouvernement, toute preuve est superficielle sans doute, quand il s'agit de charger l'opposition de l'un des gros péchés d'Israël. Cette preuve, du reste, serait-elle assez difficile à découvrir, car on ne saurait la trouver dans les colonnes de ceux de nos confrères qui passent pour les porte-voix de l'opposition.

Par un raffinement de malice et de machination, en effet, bien loin de se montrer incliné à folclonner en bonne camarade avec les lanceurs d'emprunts, la presse indépendante n'a cessé de prêcher contre eux cette défiance qui est le premier fruit de l'expérience, quand elle n'a pas été le commencement de la sagesse.

«*El Siglo*, »*La Razón*, »*El Bien*, »*El Día*, »*La Tribuna Popular*, »*La Epoca*, »*La Constitución*, »*Montevideo Noticioso*, les blancs et les rouges, les constitutionnels et les traditionalistes, les modérés et les fougues, les intranquis et les conciliants, les nationaux et les étrangers, tous, tous, ont fait grise mine au projet annoncé, tous ont déclaré qu'ils étaient également de leur sincérité, de leur possibilité et de leurs avantages; tous n'ont voulu y voir qu'un expédition misérable destiné à retarder encore la réforme budgétaire qu'on s'obstine à ajourner contre tout honneur et toute justice.

Comment rejeter sur nous, dès lors, l'absurdité, indéniable du reste, des espérances de saut bas sur un Emprunt?

Emprunts, banques nationales, mirages de la mission Noetzlin, fantasmagories dorées engendrées par la dernière charade, tout cela a été râillé, bafoué, déchiqueté et mis en pièces, par ceux qu'on voulait présenter désormais comme les instigateurs de ces expéditions suscrites.

Faut-il rappeler—pour ne parler que des plus notables—que *El Siglo* et *La Tribuna Popular* ont fait une guerre à outrance à des projets dans lesquels ils ne voyaient, pour le pays, que des charges certaines et des bénéfices trop aléatoires pour qu'on dât en cours les chances?

Quelqu'un a-t-il oublié la campagne qu'*El Día* et *La Razón* avaient entreprise pour chercher dans une direction tout autre la solution du problème économique et financier.

Il faut vraiment que les ergatures officielles aient bien peu de mémoire ou qu'ils tiennent en bien piété estime celle des lecteurs pour qu'ils osent ainsi travestir les opinions émises et les rôles adoptés.

Une chose pourtant nous semble invraisemblable, c'est qu'on puisse se faire illusion sur l'inanité et le ridicule de pareils subtillages.

Ceux qui les emploient nous font l'effet de ces pauvres hontoux qui essaient vainement de cacher leur nudité sous des loques trouées de toutes parts et dont les déchirures s'agrandissent à chaque mouvement.

Tous leurs efforts sont vain. Les chairs flétries par la misère et bleuies par les intempéries s'étaient au grand jour.

C'est ainsi qu'en dépit des sophismes accumulés, on ne saurait donner le change à l'opinion.

UNION FRANÇAISE
PETIT JOURNAL DU MATIN

DIRECTEUR: J. G. BOON-DUBARD

ABONNEMENTS

Entrevue et Maranteau Elysée, British

Un mois : \$ 1. or \$ 1.50 or \$

Mois : \$ 2. or \$ 3.00 or \$

Un an : \$ 12. or \$ 18.00 or \$

Numeros de jour : \$ 0.04*

ancien : \$ 0.10*

Les abonnements partent des 1er. et 15.
chaque mois.

MONTEVIDEO--Mardi 18 Octobre 1892

so veut bien, à son tour, tardivement trouver arbres.

Telle est la vérité, et toutes les arguties des récitateurs ordinaires et extraordinaires de la foulie sibylline ne peuvent rien y changer.

Nul ne sait fichtoir, pourtant les subtilités par lesquelles elle prétend éclairer la responsabilité des amis et des patrois, dans les dernières aventures, sion prétend y voir l'indice d'un renards et le symptôme d'un farce propos de s'amener.

Mais n'ouez l'absurdité des espérances qu'on a longtemps procurées ne dispense pas d'abord les réformes qu'on a systématiquement étudiées.

On aura-t-on le courage!

Ce serait aussi renversant mais plus louable.

Un président catholique

Les catholiques argentins peuvent se réjouir: ils ont aujourd'hui un président selon leur cœur et en tout favorables à leur foi. M. Saenz Peña, en effet, est un catholique authentique, un chrétien pratiquant et fervent, un de ces fidèles convaincus que l'on eut un moment, là-bas, disparus pour jamais de la politique: à

Son catholicisme ne saurait être suspect, comme celui du docteur Irigoyen, par exemple, dont les pèlerinages à Luján ont trop coïncidé naguère avec les tournées électorales et les ambitions présidentielles.

Non, monsieur Saenz Peña, apporte au trône,—je veux dire à la présidence,—le manteau d'hérmine d'une foi immaculée et sincère.

On peut sourire de la platitude de M. Saenz Peña, on peut tailler si dérouté, on peut penser que le rosario remplacerait trop souvent dans ses mains le bâton du commandement, on peut craindre que son cléricalisme ne lui fasse commettre d'irréparables maladresses..., mais ses détracteurs ne pourront du moins l'accuser avec raison d'hypocrisie ni imputer à de méprisables calculs ses généuflexions devant la croix et sa soumission à la mitre et à la tiare.

Encore une fois, donc, les catholiques ont raison de se réjouir de l'extinction au pouvoir de M. Saenz Peña.

C'est un renivrement complet dans les hautes sphères du gouvernement argentin, et l'occasion est exceptionnelle pour rallier un grand pays aux hommes et aux principes d'une administration franchement catholique.

Après Rosa, dont on connaît le scepticisme transcendental, après Juarez Celman qui applaudit un jour à Cordoba les déclarations athées de son ami Wilde, après Pellegrini, M. Saenz-Peña, avec ses idées orthodoxes et sa physionomie d'ascète apparaît comme un président tout à fait inattendu, sinon providentiel, et choisi tout exprès pour rétablir le règne du Christ sur les décombres accumulés par les erreurs et les crimes de ses devanciers libéraux.

Et de fait, l'occision ne saurait être plus propice, pour montrer que l'idée catholique peut avoir, dans le gouvernement des choses ici-bas, et dans le dénouement des conflits humains, des vertus réparatrices et une influence bienfaisante que l'histoire du passé est loin d'avoir démontrées.

Si M. Saenz Peña sait, en effet, rétablir dans la République, à Argentino le culte de l'honneur et de la justice, si son administration voit refleurir les patriotes desséchés ou flétris, s'il a le courage de mettre un frein au brigadier des proconsuls provinciaux; si le droit, grâce à lui, pousse désormais la force sur tout le vaste territoire qu'il est appelé à régénérer,... il y aurait injustice à ne point en attribuer, au moins en partie, le mérite à la philosophie et au Credo dont il s'inspire.

A dire vrai, nous craignons fort, par malheur, qu'il n'en soit point ainsi, et que le successeur de M. Saenz Peña ne devienne bientôt plus calamiteux que celui de ses prédecesseurs.

Les conditions dans lesquelles il est arrivé au pouvoir ne nous disent rien qui vaille. Nous nous demandons même comment un catholique aussi scrupuleux a pu accepter le bâton de tant d'intrigues sordides et de fraudes scandaleuses. M. Saenz Peña est-il donc casuaux qui pensent que la fin suffit pour justifier les moyens!

Quoi qu'il en soit, les difficultés sont grandes, et grande aussi sera la gloire de les vaincre si le nouveau Président en vient à bout sans incarner en rien les droits imprescriptibles de la liberté de conscience, consacrés par la constitution argentine.

Les catholiques sont plus intéressés que personnes au succès de cet essai d'expérience. Quel triomphe pour leurs hommes et pour leurs doctrines, si, s'ils prouvent ainsi qu'ils instruisent par l'expérience ils ont renoncé à des traditions de persécution aussi maladroites qu'odieuses, et que leur foi ne sera qu'à les rendre plus justes, plus honnêtes et plus patriotes que leurs rivaux et leurs adversaires!

Des faits étonnantes nous diront sans doute bientôt ce qu'il faut espérer ou craindre à cet égard.

Nous craignons, quant à nous, beaucoup plus que nous n'espérons, étant de ceux qui pensent que la tâche est au-delà des forces du nouveau Président et qu'elle a été abordée par lui dans des conditions aussi regrettables que suspectes, mais nous n'en restons pas moins disposés à lui rendre justice, et à chanter, un jour avec ses amis, —s'il y avait lieu—un cantique d'actions de grâce et un hymne triomphal.

ROSARIO.

Quel rôle a joué jusqu'ici l'argent dans la circulation monétaire aux Etats-Unis?

En vertu de la loi Bland de février 1878, le Trésor fédéral était obligé d'acheter chaque mois pour deux millions de dollars au moins et de frapper avec ces lingots des pièces de 412 1/2 grains d'or, ayant une valeur nominale d'un dollar d'or. Le bâton du monnayage appartenait au Trésor et figurait dans les recettes générales du gouvernement.

Cette législation est restée en vigueur jusqu'en juillet 1890, date à laquelle elle fut renouvelée pour une mesure nouvelle, actuellement

soit venu bien, à son tour, tardivement trouver arbres.

Le vigueur, et connue sous le nom de Silver Act. Aux termes de cette loi, le Trésor fédéral a pour obligation d'acheter chaque mois 4,500,000 onces d'argent en lingots, donnant en paiement des bons du Trésor ayant pleine valeur légal (full legal tender), et remboursables en argent ou en or, au gré du secrétaire du Trésor.

Sous le régime de la loi Bland, il a été frappé des dollars argent pour une valeur nominale de 380 millions de dollars, et sous celui du Silver Act 40 autres millions provenant du stock de lingots achetés par le Trésor. Le total de la monnaie légale d'argent créée depuis 1878 atteint ainsi actuellement 420 millions de dollars (2,120 millions de francs).

Mais de ce total une faible partie seulement est entrée directement dans la circulation, soit environ 55 millions de dollars, le reste, 305 millions, est emmagasiné dans les caisses du Trésor, et représenté au docteur par des certificats dont 325 à 330 millions sont en circulation.

Quelle est maintenant la proportion de l'argent dans la circulation active aux Etats-Unis et comment cette proportion s'est-elle modifiée dans les dernières années?

En 1880, la circulation active comprenait de la monnaie d'or, de la monnaie d'argent et des certificats d'argent, le papier-monnaie fédéral (greenback) et les billets des banques nationales.

Ces deux derniers éléments avaient alors la plus grande importance; venait ensuite la monnaie d'or, puis la monnaie d'argent; quant aux certificats représentatifs de la monnaie d'or ou d'argent déposés au Trésor, ils ne jouaient alors qu'un rôle très restreint dans la circulation.

Voici, d'ailleurs, le montant pour lequel chacun de ces éléments contribuait au total:

	Dollars
Billets des Banques nationales	33,890,000
Papier-monnaie fédéral	327,835,000
Monnaie d'or	225,635,000
Monnaie d'argent	7,830,000
Certificats d'or	7,920,000
Certificats d'argent	5,705,000
Ensemble.....	97,025,000

Sur ce total, la monnaie d'argent et les certificats d'argent composaient un montant d'environ 80 millions de dollars, soit 8 p. c. de l'ensemble de la circulation; il s'agissait, d'ailleurs, le moins que de la circulation: ce qui doit leur être attribué.

Le 30 Juin 1891, soit onze ans plus tard, un grand changement s'était opéré dans la composition de la circulation: le dépôt d'un milliard de dollars, ce total était passé à un milliard et demi de dollars, en accroissement de 50 p. c. Parmi les divers éléments de la circulation, l'or monnayé avait pris place prépondérante occupé en 1890 par les billets des Banques nationales; les greenbacks gardaient le second rang et les certificats de monnaie d'argent pronataient le troisième.

Assise loin en arrière venaient les billets des Banques nationales, puis les certificats d'or et enfin la monnaie d'argent (y compris la monnaie divisionnaire). On voit enfin figurer un nouvel élément, introduit par la législation de 1890 sur l'argent, c'est le Treasury note ou billet du Trésor émis depuis le mois de juillet 1890 en représentation des achats mensuels de 4,500,000 onces d'argent par le Trésor. A la fin de la première année, il y en avait été déjà émis pour 40 millions de dollars.

Voici les chiffres, pour ces divers éléments, à la fin de l'année fiscale 1890-91:

	Dollars
Monnaie d'or	408,065,000
Greenbacks	315,515,000
Certificats d'argent	307,365,000
Billets des Banques nationales	101,020,000
Certificats d'or	129,350,000
Monnaie d'argent	115,875,000
Billets du Trésor	40,000,000
Total.....	1,400,620,000

UNION FRANÇAISE

VIELLES CHANSONS

LA GARONNE

Si la Garonne avait voulu,
Dirait au royaume sa source,
Et vers le midi s'épancher,
Tranchant la plaine et montagne,
Si la Garonne avait voulu,
Elle allait arroser l'Espagne.
Si la Garonne avait voulu,
Pousser au Nord sa marche errante,
Elle aurait coupé la Charente,
Coupé la Loire aux bord's fleuris,
Si la Garonne avait voulu,
L'autrui!

Elle aurait grossi la mer Noire.

Si la Garonne avait voulu,
Elle aurait pu boire la Saône,
Boire le Rhône après le Rhône,
Absorber le Danube à Pest,
Et puis, être le poire du bœuf,
Si la Garonne avait voulu,

L'autrui!

Elle aurait dégagé le pôle.

La Garonne n'a pas voulu,
L'autrui!
Humilie les autres fleuves
Seulement, pour faire ses prouves
Elle arroindit son petit lit;
Ayant pris le bras de ce lit,
Elle l'enfonce dans la vallée;
La Garonne n'a pas voulu,
L'autrui!
Quitter le pays de Gasconne

GUSTAV NADAUD.

L'ILE DE PITCAIRN

De temps à autre à des intervalles très égaux, dit le « Globe », nous apprenons qu'un navire anglais a visité l'île Pitcairn et a pris des nouvelles de ses habitants. Le capitaine d'un cargo, qui a été nommé à l'ordre d'arrêter l'île en raison de son état de décadence, a appris que les Pitcairn's parlaient très heureux, que les îles manquaient de riz et qu'ils n'ont qu'un seul désir : se procurer deux embarcations pour remplacer celles qui ont été détruites il y a quelques années par un croiseur anglais et qui sont maintenant hors d'usage.

On leur a donné des munitions et des livres religieux, et le capitaine a été informé qu'il devait être accueilli avec plaisir. Il y a donc de bonnes chances pour que l'île soit épargnée. Mais, si l'île est épargnée, alors, il y a de bonnes chances pour que les marins matelots du « Bounty » qui étaient à Pitcairn et ont fondé cette étrange petite colonie, la feront sortir de l'île et partent pour l'Amérique du Sud. Ils sont alors susceptibles de visiter leurs concitoyens, tout en faisant confiance à leur sécurité. Le travail basé sur l'électricité ne doit pas être loin, non plus.

FAITS DIVERS

Copie des vapeurs de la Platense. — La compagnie de vapeurs « La Platense » a mis en service, depuis hier, quelques réformes qui seraient favorables aux passagers, mais qui sont également destinées à la sécurité. Les premières mesures ont été prises pour assurer la tranquillité et la paix dont il jouissent. Le commandant a salué que sur deux cents habitants il n'en est mort qu'un seul pendant les six dernières années et qu'aucun n'est victime d'un accident.

ECHOS DE PARTOUT

La collection de bijoux de l'empereur d'Autriche. — La plus importante de l'Europe, après celle de l'empereur de Russie. Elle a été estimée à 12 millions de francs.

Siglovia. — Parce qu'il collectionne un collier en perles, que l'empereur lui avait offert après la naissance de l'archiduc Rodolphe, évalué à

130 millions de francs.

LA DÉBACLE

P A R

EMILE ZOLA

— En effet, Lombet et Chouteau le rôvraient par leur égoïsme sournois, valut ce qu'ils pouvaient, ne partageaient jamais avec les camarades; de même qu'il n'y avait rien à tirer du bon du lapoul, la brûle, ni du Pachet, le cafard.

Tous les deux donc, Jean et Maurice, se sont alloré par le chemin qui co-démarre avant déjà suivi le long de la Meuse. Le paradoxe de la Tour à Glaire et la maison d'habitation, et tout de suite dévastés, piétés, les pelouses ravagées comme par un orage, les arbres abattus, la maison envahie.

Uno fono, en guenilles, des soldats convertis de toute, les jenes creuses, les yeux au ciel, sans flot, y campent en bohémien, vivant en loup dans les chambres souillées, n'osant sortir de peur de perdre leur place, pour la nuit. Et, plus loin, sur les pentes, ils traversent la cavalerie et l'artillerie, si correctes jusqu'à-là, déchues elles aussi, désorganisées sous cette torture de la faim, qui d'abord les chevaux et les hommes à travers les champs, en bandes dévastatrices. A droite, ils viennent devant le

cote équivalent 100,000 fr., et valent aujourd'hui, à la suite des mauvaises pêches consécutives de Cayan et de Malabar, environ 750,000 fr. .

On annonce de Vienne que l'archiduc François-Ferdinand d'Este commandera au mois de décembre un voyage militaire de onze mois sur l'un des grands bâtiments de guerre de la marine austro-hongroise. L'objectif de la mission relative au développement des intérêts commerciaux de l'Autriche-Hongrie dans l'Extrême-Orient.

Le gouvernement austro-hongrois est probablement préoccupé au sujet des dépenses qui nécessitent ce voyage.

Après qu'il aura accompli cette mission commerciale, l'archiduc se rendra sans doute dans le Nouvel-Belgique et en Amérique sur un bateau.

Le crédit d'un nom.

Un jeune provincial se présentait un matin chez le baron Taylor pour solliciter son appui dans une cause. Le baron Taylor, un homme influent qui lui faisait ses débuts dans le journalisme et la critique dramatique.

Le jeune homme était très recommandé au baron, car il l'honorait et, grâce à son caractère, il réussit à l'arracher de M. H. Ferry, directeur du *La Comète*, il le tenta au futur journaliste.

Regu d'embâle sur la présentation du baron, notre débutant ayant vu s'ouvrir à propos les portes de la *Comète*, s'en retourna quelques semaines plus tard chez son protecteur afin de le remercier.

— Enchanté de vous avoir été utile, répondit le baron aux protestations de reconnaissance d'un jeune homme, mais, à votre tour, rendez-moi un service.

— Votre service. De quoi s'agit-il?

— Qui d'occasion s'en présente, faites-moi donc faire connaissance avec votre directeur, car je vous avouerai que je ne le connais pas du tout.

On a lancé Jeudi à Glasgow, sur la Cybèle, la Compagnie, le colossal navire dont suivent une public une description dans un numéro spécial de la *Comète* en date du 1^{er} Octobre, tous les navires construits depuis le Great Eastern.

C'est Mme Burns, la femme du président de la Société à laquelle appartient le nouveau bâtiment, qui a coupé d'un coup de hache le dernier câble qui retenait le « Campaña » au rivage.

Les merveilles de l'électricité.

Plusieurs de nos confrères ont été comme un véritable état d'excitation extraordinaire l'emploi qu'un journal de Madrid fait de l'électricité pour actionner ses presses.

Le chose n'est pas nouvelle. Depuis plusieurs années un titre grec, *Journal de la province anglaise*, le « Telegraph », publie des articles sur l'électricité dans ses pages.

Le perfourage employé par MM. Guilmard et Nouguès a été fourni, rue Malibran 110, et mesure 43 mètres et demi de profondeur. Le pompe, placé à 29 mètres, donne 25 pipas, par heure, de liquide potable, sans égale la source.

Le succès obtenu par la Compagnie de l'Est et de l'Orient, rue Malibran 110, et mesure 43 mètres et demi de profondeur. Le pompe, placé à 29 mètres, donne 25 pipas, par heure, de liquide potable, sans égale la source.

Le succès obtenu par la Compagnie de l'Est et de l'Orient, rue Malibran 110, et mesure 43 mètres et demi de profondeur. Le pompe, placé à 29 mètres, donne 25 pipas, par heure, de liquide potable, sans égale la source.

Le succès obtenu par la Compagnie de l'Est et de l'Orient, rue Malibran 110, et mesure 43 mètres et demi de profondeur. Le pompe, placé à 29 mètres, donne 25 pipas, par heure, de liquide potable, sans égale la source.

Le succès obtenu par la Compagnie de l'Est et de l'Orient, rue Malibran 110, et mesure 43 mètres et demi de profondeur. Le pompe, placé à 29 mètres, donne 25 pipas, par heure, de liquide potable, sans égale la source.

Le succès obtenu par la Compagnie de l'Est et de l'Orient, rue Malibran 110, et mesure 43 mètres et demi de profondeur. Le pompe, placé à 29 mètres, donne 25 pipas, par heure, de liquide potable, sans égale la source.

Le succès obtenu par la Compagnie de l'Est et de l'Orient, rue Malibran 110, et mesure 43 mètres et demi de profondeur. Le pompe, placé à 29 mètres, donne 25 pipas, par heure, de liquide potable, sans égale la source.

Le succès obtenu par la Compagnie de l'Est et de l'Orient, rue Malibran 110, et mesure 43 mètres et demi de profondeur. Le pompe, placé à 29 mètres, donne 25 pipas, par heure, de liquide potable, sans égale la source.

Le succès obtenu par la Compagnie de l'Est et de l'Orient, rue Malibran 110, et mesure 43 mètres et demi de profondeur. Le pompe, placé à 29 mètres, donne 25 pipas, par heure, de liquide potable, sans égale la source.

Le succès obtenu par la Compagnie de l'Est et de l'Orient, rue Malibran 110, et mesure 43 mètres et demi de profondeur. Le pompe, placé à 29 mètres, donne 25 pipas, par heure, de liquide potable, sans égale la source.

Le succès obtenu par la Compagnie de l'Est et de l'Orient, rue Malibran 110, et mesure 43 mètres et demi de profondeur. Le pompe, placé à 29 mètres, donne 25 pipas, par heure, de liquide potable, sans égale la source.

Le succès obtenu par la Compagnie de l'Est et de l'Orient, rue Malibran 110, et mesure 43 mètres et demi de profondeur. Le pompe, placé à 29 mètres, donne 25 pipas, par heure, de liquide potable, sans égale la source.

Le succès obtenu par la Compagnie de l'Est et de l'Orient, rue Malibran 110, et mesure 43 mètres et demi de profondeur. Le pompe, placé à 29 mètres, donne 25 pipas, par heure, de liquide potable, sans égale la source.

Le succès obtenu par la Compagnie de l'Est et de l'Orient, rue Malibran 110, et mesure 43 mètres et demi de profondeur. Le pompe, placé à 29 mètres, donne 25 pipas, par heure, de liquide potable, sans égale la source.

Le succès obtenu par la Compagnie de l'Est et de l'Orient, rue Malibran 110, et mesure 43 mètres et demi de profondeur. Le pompe, placé à 29 mètres, donne 25 pipas, par heure, de liquide potable, sans égale la source.

Le succès obtenu par la Compagnie de l'Est et de l'Orient, rue Malibran 110, et mesure 43 mètres et demi de profondeur. Le pompe, placé à 29 mètres, donne 25 pipas, par heure, de liquide potable, sans égale la source.

Le succès obtenu par la Compagnie de l'Est et de l'Orient, rue Malibran 110, et mesure 43 mètres et demi de profondeur. Le pompe, placé à 29 mètres, donne 25 pipas, par heure, de liquide potable, sans égale la source.

Le succès obtenu par la Compagnie de l'Est et de l'Orient, rue Malibran 110, et mesure 43 mètres et demi de profondeur. Le pompe, placé à 29 mètres, donne 25 pipas, par heure, de liquide potable, sans égale la source.

Le succès obtenu par la Compagnie de l'Est et de l'Orient, rue Malibran 110, et mesure 43 mètres et demi de profondeur. Le pompe, placé à 29 mètres, donne 25 pipas, par heure, de liquide potable, sans égale la source.

Le succès obtenu par la Compagnie de l'Est et de l'Orient, rue Malibran 110, et mesure 43 mètres et demi de profondeur. Le pompe, placé à 29 mètres, donne 25 pipas, par heure, de liquide potable, sans égale la source.

Le succès obtenu par la Compagnie de l'Est et de l'Orient, rue Malibran 110, et mesure 43 mètres et demi de profondeur. Le pompe, placé à 29 mètres, donne 25 pipas, par heure, de liquide potable, sans égale la source.

Le succès obtenu par la Compagnie de l'Est et de l'Orient, rue Malibran 110, et mesure 43 mètres et demi de profondeur. Le pompe, placé à 29 mètres, donne 25 pipas, par heure, de liquide potable, sans égale la source.

Le succès obtenu par la Compagnie de l'Est et de l'Orient, rue Malibran 110, et mesure 43 mètres et demi de profondeur. Le pompe, placé à 29 mètres, donne 25 pipas, par heure, de liquide potable, sans égale la source.

Le succès obtenu par la Compagnie de l'Est et de l'Orient, rue Malibran 110, et mesure 43 mètres et demi de profondeur. Le pompe, placé à 29 mètres, donne 25 pipas, par heure, de liquide potable, sans égale la source.

Le succès obtenu par la Compagnie de l'Est et de l'Orient, rue Malibran 110, et mesure 43 mètres et demi de profondeur. Le pompe, placé à 29 mètres, donne 25 pipas, par heure, de liquide potable, sans égale la source.

Le succès obtenu par la Compagnie de l'Est et de l'Orient, rue Malibran 110, et mesure 43 mètres et demi de profondeur. Le pompe, placé à 29 mètres, donne 25 pipas, par heure, de liquide potable, sans égale la source.

Le succès obtenu par la Compagnie de l'Est et de l'Orient, rue Malibran 110, et mesure 43 mètres et demi de profondeur. Le pompe, placé à 29 mètres, donne 25 pipas, par heure, de liquide potable, sans égale la source.

Le succès obtenu par la Compagnie de l'Est et de l'Orient, rue Malibran 110, et mesure 43 mètres et demi de profondeur. Le pompe, placé à 29 mètres, donne 25 pipas, par heure, de liquide potable, sans égale la source.

Le succès obtenu par la Compagnie de l'Est et de l'Orient, rue Malibran 110, et mesure 43 mètres et demi de profondeur. Le pompe, placé à 29 mètres, donne 25 pipas, par heure, de liquide potable, sans égale la source.

Le succès obtenu par la Compagnie de l'Est et de l'Orient, rue Malibran 110, et mesure 43 mètres et demi de profondeur. Le pompe, placé à 29 mètres, donne 25 pipas, par heure, de liquide potable, sans égale la source.

Le succès obtenu par la Compagnie de l'Est et de l'Orient, rue Malibran 110, et mesure 43 mètres et demi de profondeur. Le pompe, placé à 29 mètres, donne 25 pipas, par heure, de liquide potable, sans égale la source.

Le succès obtenu par la Compagnie de l'Est et de l'Orient, rue Malibran 110, et mesure 43 mètres et demi de profondeur. Le pompe, placé à 29 mètres, donne 25 pipas, par heure, de liquide potable, sans égale la source.

Le succès obtenu par la Compagnie de l'Est et de l'Orient, rue Malibran 110, et mesure 43 mètres et demi de profondeur. Le pompe, placé à 29 mètres, donne 25 pipas, par heure, de liquide potable, sans égale la source.

Le succès obtenu par la Compagnie de l'Est et de l'Orient, rue Malibran 110, et mesure 43 mètres et demi de profondeur. Le pompe, placé à 29 mètres, donne 25 pipas, par heure, de liquide potable, sans égale la source.

Le succès obtenu par la Compagnie de l'Est et de l'Orient, rue Malibran 110, et mesure 43 mètres et demi de profondeur. Le pompe, placé à 29 mètres, donne 25 pipas, par heure, de liquide potable, sans égale la source.

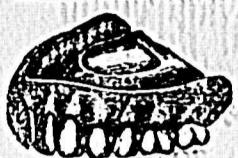
Le succès obtenu par la Compagnie de l'Est et de l'Orient, rue Malibran 110, et mesure 43 mètres et demi de profondeur. Le pompe, placé à 29 mètres, donne 25 pipas, par heure, de liquide potable, sans égale la source.

Le succès obtenu par la Compagnie de l'Est et de l'Orient, rue Malibran 110, et mesure 43 mètres et demi de profondeur. Le pompe, placé à 29 mètres, donne 25 pipas, par heure, de liquide potable, sans égale la source.

Le succès obtenu par la Compagnie de l'Est et de l'Orient, rue Malibran 110, et mesure 43 mètres et demi de profondeur. Le pompe, placé à 29 mètres, donne 25 pipas, par heure, de liquide potable, sans égale la source.

Le succès obtenu par la Compagnie de l'Est et de l'Orient, rue Malibran 110, et mesure 43 mètres et demi de profondeur. Le pompe, placé à 29 mètres, donne 25 pipas, par heure, de liquide potable, sans égale la source.

Le succès obtenu par la Compagnie de l'Est et de l'Orient, rue Malibran 110, et mesure 43 mètres et demi de profondeur. Le pompe, placé à 29 mètres, donne 25 pipas, par heure, de liquide potable, sans égale la source.



INSTITUTO ODONTOLOGICO

AMERICANO
DIRIGIDO POR LOS CIRUJANOS DENTISTAS
F. CASULLO Y HIJO.

206—CALLE ANDES---206 ESQUINA 18 DE JULIO

Avisamos a nuestra clientela y al público en general que hemos establecido un Instituto Odontológico, único en su clase en Montevideo.

En este Instituto es en donde todos encontrarán las ventajas deseadas para obtener una buena dentadura sin molestia ni sacrificios.

1º. A quién hacemos las EXTRACCIÓNES, ORIFICACIONES Y EMPLOMADURAS sin el mas mínimo dolor, por medio de la máquina anestésica inofensiva que poseemos ÚNICA en la América del Sud y hacemos todo clase de trabajos conocidos en el arte dentario SIN EXCLUSIÓN, a satisfacción del mas exigente.

2º Los precios son al alcance de todas las clases.

3º Alquien lo fuera cómodo pagar el trabajo al contado lo podrá hacer por mensualidades de uno ó dos pesos ó mas, según le acomode y plazos.

4º Luego a los que les aseguran sus dientes por la misma suma de CINCUENTA pts., por mes, elegir pro que los suscriptores de cada familia sean menos de cinco, siendo mas se hará una rebaja de un veinte por ciento a los que se les cuidará la dentadura haciéndoles todo clase de reparaciones que fueran necesarias, hasta colocarles la dentadura completa si hubiese necesidad, por lo tanto los asegurados tendrán derecho a que los Directores lo mantengan la dentadura en perfecto estado de conservación ya sean los dientes naturales ó artificiales.

Pido a las familias que ocurrán al Instituto y pidan datos, y se suscriba al menos uno de ellos y así podrán ver las innumerables ventajas que lo reporta el tener asegurada la dentadura en dicho Instituto.

HÔTEL FRANÇAIS

PANIER FLEURI

Plaza Independencia 47 (costado Sud) y calle Andes 199, 201 y 203

Este establecimiento se recomienda por su posición especialísima y el servicio esmerado, encontrando los viajeros en este hotel, lo más como hoteles apotocibles unidos a un establecimiento y sobre todo a la economía. Restaurant à la carte. Salón especial para banquetes, salones amueblados para familias y hombres solos.

Jn. 28-p

Grand Hôtel du Parc Giot A COLON

Tenu par M. Maupeu, propriétaire de l'Hôtel de LA PAIX à
Montevideo

M. Maupeu a l'honneur d'informer les familles de Montevideo et sa nombreuse clientèle, qu'il a pris en location le Grand Hôtel du Parc Giot à Colon, lequel est ouvert au public depuis le 1^{er} Septembre.

Ce magnifique établissement, sans égal dans l'Amérique du Sud est parfaitement meublé avec les meubles venus pour l'hôtel National, et assur aux familles un confort comme il n'y en a dans aucun autre.

Villa Colon est réputée comme une des localités les plus saines et les plus gaies des environs: vues pittoresques, avenues plantées d'arbres majestueux, tramway depuis la station jusqu'à l'hôtel; en un mot tout ce qui peut rendre la campagne agréable, unit à la proximité de Montevideo tout de cet établissement une spécialité dans la République.

Il y a des appartements complètement indépendants pour familles et nouveaux mariés et de grands salons pour banquets.

Le service est soigné et les prix réduits.

La réputation dont jouit l'Hôtel de la Paix de Montevideo est la meilleure garantie pour les personnes qui désirent l'honneur de leur clientèle, assurées qu'elles seront d'être bien servies. L'hôtel dispose de voitures et chevaux de selle.

AUX LIENS DES NATIONS

GRAN FABRICA DE BAULES
Y ARTICULOS DE VIAJE

DE L. SORBET

El dueño de este establecimiento, teniendo en cuenta la intensidad de la crisis porque atravesamos, comunica a su numerosa clientela y al público en general, que ha rebajado los precios de todos los artículos, como ser: baules, baúlas (con y sin necesaria) y demás accesorios para viajes.

Como es del dominio público, los precios de esta casa nunca han admitido competencia y si el señor Sorbet hace nuevas rebajas, es que, como todo el que sabe conformarse con poca gana, cuenta recuperar en la cantidad de ventas lo que dejó de ganar en cada una.

Estamos seguros de antemano que nadie querrá perder la ocasión de surtirse de artículos tan necesarios cuando se pueden tener tan perfeccionados y en tan buenas condiciones.

100--CALLE RINCON--100

AMERICAN HOUSE

Colon 127 — MONTEVIDEO

Belles chambres et excellents lits

Ouvertes jour et nuit

LODGING HOUSE

Excellent rooms and beds

Open door day and night

Excelentes piezas y camas

Abierta de dia y de noche

PIERRE MAËL 23

MER SAUVAGE

Tout ce qu'il y a de plus simple, répondit la jeune femme, en serrant de nouveau la charmante fille sur sa poitrine. J'ai voulu te faire plaisir, et j'ai laissé Pauline à Questembert. Elle y est en famille.

Et, s'interrompant pour regarder sa jeune compagne avec attention:

— Moi qui m'attendais à trouver une enfant! Tu es une femme, Armelle, et tu as tenu toutes tes promesses. Es-tu assez jolie, hein, chérie? Et quel honneur de se retrouver!

— C'est moi surtout qui suis heureuse, ma tante, répondit l'enfant très émue, rendant à Jeanne caresso pour caresso, baisser pour baisser. Mon Dieu, que vous avez été longtemps à me donner de vos nouvelles!

Il fallut s'expliquer. Mme Desnoëls sourit, et tout doucement:

BUREAU DE PROTECTION AUX EMIGRANTS FRANÇAIS

ARAPEY 228

Demandes de travail ou d'emploi

MM. Emile Julien, Employé; Paradis id

Lacampagne, Tailleur de Pierres; Bru, id

Gauthier, Employé; Blache, Peintre; Blan-

can, Employé du Commerce; Provost, Tisseur;

Soulayrac, Guillon, Dassé, Latour; Legros,

Verrin; Lopé, Chauffeur, Mine Anopé, Tall-

joue.

— Allons! ne m'accuse pas! Je ne mérite pas

tes reproches. Dès tes trois lettres, la troisième

tu m'es parvenue.

— Et les deux autres alors?

— Patience! je te donnerai tout à l'heure le

mot de l'évidence. Mais rendons-nous à l'hôtel,

d'abord. C'est le plus pressé. Je meurs de faim,

et je suis persuadée que tu en es au même

point que moi.

— J'avoue, fit Armelle en riant, que je man-

gerai de bon appétit. Nous sommes parties

d'Ambon à quatre heures. Il en est dix passées.

C'est plus que le double du temps nécessaire

à une digestion, et je n'ai encore pris qu'un bol

de lait et une tranche de pain au beurre.

Uno demi-heuro plus tard, los deux sommets

s'asseyalent dans la salle à manger de l'Hôtel

du Morbihan, et s'attaquient vaillamment à un abondant déjeuner.

Le repas terminé, Mme Desnoëls entraîna

Armelle dans sa chambre.

— La, dit-elle en la faisant asseoir, tu veux

savoir pourquoi tes lettres ne me sont point

parvenues? Eh bien! je vais t'en dire la

raison. Seulement, n'a pas mauvaise une fois

de plus cette petite fourbe de Pauline. Si je

la garde, d'ailleurs, c'est pour ne pas l'aban-

UNION FRANÇAISE

Chapeaux et mouveautés

Pour dames et enfants

RUE SAN JOSÉ 100A ET 100B

(Entre Convención et Arapay)

Cette importante maison reçoit toutes les fournitures pour modes; telles que: modèles de formes, plumes, rubans, velours, dentelles, fleurs, collets et tout ce qui concerne la confection des chapeaux.

SPECIALITÉ POUR DAMES

Atelier parisien pour la fabrication des chapeaux de paille et de feutres, autres fantaisies. On fait également sur commande. Réparations en tout genre.

Teninture de plumes et de chapeaux

J. S. GONTIARET ET Cie.

RUE SAN JOSÉ 100 A et 100 B

Blanche Poisson Blanc

PROFESSEUR DE SOLFÈGE, PIANO ET FRANÇAIS

RUE PIEDRAS 206 (2^e étage)

Leçons à domicile et chez elle.

SECTION MARITIME



PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS

Messageries Maritimes

Le vapeur français:

CORDOUAN

Partira le 19 Octobre à 4 heures du soir pour Bordeaux touchant à Rio Janeiro.

Le paquebot français

EQUATEUR

Partira le 26 Octobre à 4 heures du soir pour Bordeaux touchant à Rio Janeiro, Bahia, Pernambuco, Dakar, et Lisbonne.

Pour plus amples informations et pour traiter du fret des marchandises s'adresser à l'Agence, rue Zabala 78.

L'Agent, B. GIRARD.

Mensagerias Fluviales del Plata

ITINERARIO

DEL VAPOR NACIONAL

MONTEVIDEO

Solo todos los viernes para Buenos Aires, Pájara, Fray Bentos, Gualeguaychú, Uruguay, Paysandú, Villa Colón, Guaviyú, Concordia.

Llega del Salto y escalas todos los jueves. Admite pasajeros, cargas, encomiendas y dinero a flete para dichos puntos.

Vapor Nacional

LIBERAL

Captain: Pintos. Sale todos los martes para Salto escalas a to

cando en Colonia.

Ernesto: ulia.

Calle Piedras, num. 173.

CHARGEURS REUNIS

COMPAGNIE FRANÇAISE

DE NAVIGATION À VAPEUR

Le vapeur français

RIO NEGRO

Captain: BREANT.

Partira le 13 Octobre 1892 pour Dunkerque, Havre et Santa Cruz de Tenerife.

Le vapeur français

PORTEÑA

Captain: ROUT.

Partira le 30 Octobre pour Dunkerque et

Havre.

Le vapeur français:

PAMPA

Captain: LE BOURCHIS.

Partira le 1^{er} de Novembre pour Dun

kerque et Havre.

Prix des Places

1^{re} classe Fr: 750, 3^{me} distincte 350—3^{me}, 150.

Pour plus de renseignements sur les passa-

ges et les frêts s'adresser à l'Agent.

P. TALHOUARNE

201-Rue Piedras, altos,

Téléphone «LA Coopérative» num. 172.

seulement, fille de paysans, elle a gardé toutes les rouerie de sa famille.

Le remarcue avait mis en galet M^e Guéneuc.

— Vous avez raison, ma tante. Il n'y a pas de secret là dedans. M. Edme Le Clébéd

un jeune enseigne de vaisseau de très grande